

HESAV

HAUTE ÉCOLE
DE SANTÉ VAUD

HESAV
LAUSANNE

LE CHAMAN, L'ARCHIVE ET LE CHIEN

DES MÉDIATEURS POUR FAIRE
EXISTER L'AUTRE

JOURNÉE SCIENTIFIQUE
JEUDI 27 MAI 2021 DE 9H00 À 16H00



Photo © Andre Frueh



FONDS NATIONAL SUISSE
DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE



Hes-so
Haute École Spécialisée
de Suisse occidentale

LE CHAMAN, L'ARCHIVE ET LE CHIEN DES MÉDIATEURS POUR FAIRE EXISTER L'AUTRE

Introduction

Le chaman, l'archive et le chien, là débute l'intrigue dans laquelle nous vous invitons à entrer. Comment penser l'Autre lorsqu'il n'est pas ou plus capable de s'exprimer, qu'il se voit privé de tout médiateur ? Quand il habite un monde sans accès ? Comment les soignant.e.s, les chercheur.e.s peuvent lui (re)donner existence au-delà des limites ou des assignations ? C'est à ces questions que nous souhaitons répondre. Participer à cette journée, c'est prendre le risque de s'égarer, de pénétrer dans le labyrinthe de Dédale. Mais, de ce dernier, on retiendra d'abord la créativité, l'astuce, l'ingéniosité et la connaissance, plus que l'égarement. Les divers.e.s intervenant.e.s qui composent ce programme ont déjà une partie des réponses, les mettre en commun nous laisse augurer du meilleur.

Ce questionnement prend son origine dans une recherche sociologique sur les monastères et la façon dont on y vieillit ensemble¹. Dans ces lieux séparés du monde, le silence est la règle. Pour les chercheur.e.s qui veulent y mener des investigations, il faut apprendre à s'y situer, respecter les rythmes et coutumes et faire preuve d'innovation méthodologique. Au-delà de ce terrain particulier, des situations similaires, de soins et de recherche, sont multiples. Le coma, l'agonie, la psychose, le placement forcé ou encore la prise en charge de traumatismes comme le viol constituent autant de situations où des modes de relation doivent être inventés pour permettre des formes d'échanges. Il faut parfois convoquer d'autres canaux, d'ordre spirituel, historique, des mondes animal ou technologique pour que des personnes blessées, malades, absentes ou même décédées, puissent se faire entendre et continuer d'exister, ici ou ailleurs.

Si entrer en communication avec l'autre se fait le plus communément par le recours aux gestes et à la parole, il est des situations où cela ne suffit pas. En partant de celles et ceux qui soignent, étudient, convoquent ou encore exhument des pans de vies oubliées, au croisement des soins et de la recherche, le programme que nous vous proposons tente un pari, celui de l'exploration d'autrui.

¹ « *Vivre et vieillir séparé du monde. Stratégies de préservation des ordres monastiques* » (recherche FNS, Division I).

PROGRAMME ET INTERVENANT.E.S

8h45	Connexion à la journée
9h00	Accueil Veronika Schoeb, directrice de la Recherche (Ra&D) et des Relations internationales (HESAV)
9h10	Introduction: Donner voix, donner corps, faire humanité Annick Anchisi (HESAV)
9h40	Apaiser, personnaliser et responsabiliser: comment les animaux humanisent les institutions Jérôme Michalon (ENS, Lyon)
10h25	Pause
10h45	Apaiser les morts pour soulager les vivants. De quelques pratiques chamaniques Roberte Hamayon (EPHE-GSRL-PSL, Paris)
11h30	Ateliers : 1. « Juste t'évader sans partir vraiment » Emilie Bovet (HESAV) 2. L'éveil de coma et la vie Michael Cordey (UNIL) 3. Le viol, dire l'indicible Mapendo Koya (HESAV) 4. Mourir et penser la suite Murielle Pott, Fazia Benhadj, Rachel Demolis (HESAV), Christophe Greppin (Plateforme ingénierie et santé)
12h30	Pause repas
13h30	« Ces quelques lignes afin de solliciter une aide... » : exhumer les vies fragiles par les archives Cristina Ferreira (HESAV)
14h15	Enquêter en silence. Une ethnographie de la vie monastique Laurent Amiotte-Suchet (HESAV)
15h00	Conclusion Annick Anchisi et Laurent Amiotte-Suchet (HESAV)
15h30	Présentation virtuelle de l'exposition photographique « Vivre et vieillir au monastère »

RESUMÉS DES CONFÉRENCES

Jérôme Michalon
École Nationale
Supérieure (ENS), Lyon

Apaiser, personnaliser et responsabiliser : comment les animaux humanisent les institutions

Il s'agira dans cette communication d'analyser les différents discours qui accompagnent le développement de la présence animale dans les institutions de prise en charge de la personne. Après avoir présenté l'histoire globale des pratiques de médiation animale, je m'intéresserai à deux contextes précis: les établissements de personnes âgées et les établissements pénitentiaires. Je montrerai que malgré les différences évidentes entre ces contextes, des missions similaires sont attribuées aux animaux: apaiser les relations, personnaliser l'environnement et l'accompagnement, et « responsabiliser » les personnes (ou les « rendre capables »). Je noterai ainsi que ces missions se développent dans le cadre des entreprises d'humanisation des institutions.

Roberte Hamayon
École Pratique des
Hautes Études (EPHE),
Groupe Sociétés,
Religions, Laïcités (GSRL),
Université de Paris,
Sciences & Lettres (PSL),
Paris

Apaiser les morts pour soulager les vivants. De quelques pratiques chamaniques

C'est le plus souvent à des esprits issus d'âmes de morts que le chamane sibérien s'adresse pour soigner, car ce sont eux qui sont tenus responsables des maladies et tourments des vivants. Un.e vivant.e peut aussi obtenir d'un.e défunt.e incarné.e par un.e chamane le droit de ne pas respecter une règle sociale pesante. En Corée, au Japon, à Taïwan, la force de l'idéal familial mène les familles à organiser des rituels pour « marier » virtuellement les jeunes morts de façon tragique et prématurée. Ces pratiques consistent à faire des âmes des morts des êtres virtuels, avec lesquels avoir des relations virtuelles dans un espace virtuel. Un espace virtuel échappe par principe aux contraintes de la réalité empirique, ce qui renouvelle la perception de la situation. Mais la réalité virtuelle doit avoir, avec la réalité vécue, quelque chose de commun pour être pertinente et quelque chose de différent pour offrir davantage de possibilités (Horsfield 2005). S'y projeter donne du courage et des perspectives d'innovation et d'adaptation.

Emilie Bovet
(HESAV)

« Juste t'évader sans partir vraiment » : le recours à la musique dans les chambres fermées en psychiatrie

Un mobilier minimaliste et mou, une porte fermée et sécurisée, aucun objet autorisé, voilà ce qui caractérise les chambres de soins intensifs en psychiatrie, aussi appelées chambres d'isolement ou chambres sécurisées, conçues comme une mesure thérapeutique. Dans cet espace, toute stimulation est réduite à son minimum, à l'instar de l'autonomie des patient.e.s qui y voient défiler les heures, les jours, et parfois les semaines. Le recours à la musique, par le biais d'une interface tactile placée dans la chambre et diffusant du contenu musical varié, permet-il de mieux supporter l'enfermement, de retrouver un minimum de pouvoir, de s'activer, de s'apaiser ? Mais encore, est-ce que mettre des mots sur l'expérience de l'écoute musicale aide, plus globalement, les patient.e.s à aborder leur vécu de l'hospitalisation en chambre fermée ? C'est ce que notre équipe de recherche interdisciplinaire investigate auprès de patient.e.s et de soignant.e.s de différents hôpitaux du Canton de Vaud et de France.

Michael Cordey
Université de Lausanne

L'éveil de coma et la vie

Les personnes hospitalisées en situation d'éveil de coma soulèvent d'épineux questionnements éthiques. Comment favoriser l'éveil ou pronostiquer l'évolution de leur état de santé. Comment évaluer leur douleur, leur souffrance ou encore leur qualité de vie ? Pleurent-elles de joie ou de tristesse ? Leurs larmes sont-elles le produit de réflexes neurologiques ou l'expression d'une présence à soi et au monde ? Enfin, sur quel mode et selon quelles modalités ces personnes ont-elles voix au chapitre dans les processus de décisions médicales ? Les différentes possibilités de répondre à ces questions dépendent de nombreux « médiateurs » tels que les savoirs médicaux, les objets techniques et les corps. Partant d'exemples tirés aussi bien d'une recherche de terrain que de films, de romans ou de documents scientifiques, cet atelier a pour but d'interroger comment ces médiateurs conditionnent non seulement le regard porté sur les personnes en éveil de coma, mais également les possibilités de vivre en relation avec elles.

Mapendo Koya
(HESAV)

Le viol, dire l'indicible

Le viol dégrade, stigmatise et culpabilise la victime. Réfléchir sur les outils qui permettent aux victimes de libérer leurs paroles et la charge émotionnelle, psychologique et physique vécue lors d'un viol reste un défi majeur pour les professionnel.le.s des domaines socio-sanitaires. Ces professionnel.le.s doivent, non seulement assister les victimes, mais aussi leur donner des outils nécessaires afin de demander une réparation morale et judiciaire. Tout ce travail favoriserait une prise de conscience de la souffrance des victimes, de la responsabilité des auteurs de viol et servirait, peut-être, de socle à une écoute mutuelle. La confrontation entre les victimes et les auteurs permettrait entre autres de dire l'indicible.

Murielle Pott, Fazia Benhadj, Rachel Demolis, Christophe Greppin
(HESAV, Plateforme ingénierie et santé)

Mourir et penser la suite

« Avec l'assistance au suicide, je maîtrise ma mort, comme je maîtrise ma vie ». Victoire accepte d'être filmée et de témoigner sur Youtube alors qu'elle a planifié de mourir dans les jours qui viennent. Pour l'équipe de recherche, commence alors une multiplicité de questionnements de nature méthodologique et déontologique, pour recueillir cette parole dans son authenticité. Frapper à la porte d'une femme qui va mourir, introduire une caméra dans son intimité, partager l'organisation de ses funérailles, protéger les survivant.e.s, être informée en temps réel de sa mort, être invitée à son enterrement et au final défendre l'analyse effectuée au travers du travail de montage... L'équipe interdisciplinaire a vécu une expérience passionnante dans l'urgence qui l'a amenée à mettre à l'épreuve les fondements de l'ethnographie.

Cf. <https://youtu.be/5L6GELMxWC8>

Cristina Ferreira
(HESAV)

« Ces quelques lignes afin de solliciter une aide... » : exhumer les vies fragiles par les archives

Comment exister et résister quand on est interné de force, mis sous tutelle ou en détention ? Dans le cadre d'une étude socio-historique sur l'expertise psychiatrique civile et pénale, nous travaillons sur des fonds d'archives. Au milieu des liasses de documents officiels, on lit des lettres – manuscrites ou tapées à la machine – au ton remonté, accablé, frondeur. Dans leurs missives, des hommes et des femmes nous font entendre la plainte sur les conditions d'hygiène ou la demande d'un transistor, l'humiliation de ne pas être pris au sérieux ou le goût du jardinage, la revendication de droits et, aussi, des « propos délirants » qui, à bien prêter une « attention flottante », ne le sont pas complètement. Certain.e.s vont jusqu'à s'adresser au Président de la Confédération, leur « sauveur », perçu comme ultime secours. Sources précieuses, ces traces écrites du passé (1940-1990) provoquent des émois, peut-être parce qu'elles ne sont pas si datées qu'on pourrait le croire.

Laurent Amiotte-Suchet
(HESAV)

Enquêter en silence. Une ethnographie de la vie monastique.

Au monastère, la maîtrise du temps et de ses cadences se fait majoritairement en silence, autant par souci d'efficacité que pour permettre à chacun.e de rester en quête de son idéal contemplatif. Pour les chercheur.e.s qui pénètrent dans le cloître afin d'observer et de questionner ce mode de vie, la situation est inédite. Le respect de la vie monastique et de ses rythmes fait partie du contrat. Les chercheur.e.s doivent adopter pour un temps ce savoir-être de la vie contemplative, apprendre à deviner quand et où il est possible d'avoir des échanges, quand et où il est nécessaire de garder le silence. Communiquer sans parler, trouver la bonne distance, découvrir quelles sont les marges de manœuvre que la règle tolère, tel est le défi méthodologique que les ethnologues doivent relever pour parvenir à mener leur enquête.

INFORMATIONS

Public

Professionnel.le.s de la santé, chercheur.e.s, maîtres d'enseignement, étudiant.e.s dans les domaines de la santé et du social, et toutes autres personnes intéressées.

Inscription en ligne

La participation est gratuite mais l'inscription est nécessaire sur : www.hesav.ch/event/mediateurs

Le lien pour se connecter à l'événement en ligne sera transmis après inscription.

Délai d'inscription

20 mai 2021

Organisation

Annick Anchisi et Laurent Amiotte-Suchet (HESAV)

Contact

recherche@hesav.ch